# Cycle « A table! »1%20logo%20pellicule%20C%20C%20C

# Le festin de Babette.

# (Babettes Gaestebud)

# (Gabriel Axel, Danemark, 1987)

Fiche technique

Scénario et dialogues : Gabriel Axel, d'après une nouvelle de Karen Blixen (1958)

Production:Just Betzer et Bo Christensen

Musique: Per Nørgård

Photographie : Henning Kristiansen

Montage : Finn Henriksen

Interprétation:

Stéphane Audran : Babette Hersant

Bodil Kjer : Filippa, Birgitte Federspiel : Martina, Jarl Kulle : le général Lorens Löwenhielm

Jean-Philippe Lafont : Achille Papin

Gudmar Wivesson  : Lorens Löwenhielm (jeune), Ghita Nørby : la narratrice, Erik Petersen : Erik, le jeune serveur, Ebbe Rode: Christopher « alléluia ! »

Bibi Andersson: une dame de la cour

Durée: 102mn, format: 1.66 : 1

Sorties France: Mai 1987(Cannes),   
en salles 23 mars 1988 puis 12 décembre 2012

Oscar du meilleur film étranger 1988

Critiques et commentaires

Ce film de Gabriel Axel, modeste et savoureux, est un film sur le plaisir. D’abord le plaisir de conter: ensorceleuse Karen Blixen, avec ses récits énigmatiques et cependant parfois si simples, offre immanquablement un cadeau somptueux à un cinéaste soucieux comme elle de plaire en racontant. Plaisir de filmer aussi, non qu’Axel se laisse aller à la belle image, mais il s’attarde juste ce qu’il fauteur un acteur, une lumière sur le froissement d’un tissu ou le moelleux d’une sauce pour communiquer au spectateur sa délectation.

Christian Viviani, Positif n°317-318, juillet-août 1987

Né au Danemark, Gabriel Axel a fait ses études en France, a été comédien à Paris, de 1945 à 1950, et reçut l'enseignement de Louis Jouvet. Ensuite, à Copenhague, il a mis en scène au théâtre de nombreuses oeuvres françaises (Molière, Giraudoux, Marivaux, etc.). Il a travaillé pour la télévision danoise, il a réalisé dix-huit films dans son pays. De 1977 à 1986, il a tourné cinq films et une série pour TF 1. Et, pourtant, il semble qu'on vienne de le découvrir. " C'est curieux, dit Gabriel Axel, mais personne n'a fait le rapprochement avec l'Axel de la télévision française. *Le Festin de Babette* n'est pas le premier de mes films qui ait été présenté au Festival de Cannes dans une section parallèle. Au cours des années 60, on avait pu en voir à la Quinzaine des réalisateurs. Mais, l'an dernier, à " *Un certain regard* ", l'accueil fait au *Festin de* *Babette* a été exceptionnel, et, depuis, le film est passé dans d'autres festivals à Londres, à New-York, à Toronto, à Rimini, à Rouen. Aux Etats-Unis, il est nommé pour l'Oscar du meilleur étranger. Même si je n'ai cessé de travailler mon style cinématographique, de perfectionner mes recherches sur la couleur, j'ai de quoi être étonné. "

D'autant que Gabriel Axel a réfléchi à l'adaptation de la nouvelle de Karen Blixen pendant quatorze ans. Le projet n'était jamais accepté par les conseillers - deux, renouvelés tous les deux ans - qui accordent les subventions de l'Institut du cinéma danois:"Non cinématographique, me disait-on. Finalement, en 1986, un des deux conseillers a été convaincu de l'intérêt du projet. La subvention couvre 80 % du budget et, en coproduction avec la France, j'ai obtenu l'avance sur recettes. J'ai réussi à tourner comme je voulais : en faisant apparaitre tous les aspects de cette histoire dont on me disait qu'elle était trop mince pour un long métrage.(…) Mais je suis resté fidèle à la leçon de Jouvet, qui disait : " Mon petit père, raconte l'histoire qui est dans la pièce. "

Le Monde 27/03/1988

*Le Festin de Babette* est parfaitement fidèle à la nouvelle de Karen Blixen, relevant de cette inspiration presque magique à laquelle Orson Welles, il y a vingt ans, avait déjà puisé son *Histoire immortelle.*(…)

La mise en scène de Gabriel Axel, sa mise en images où le noir, le blanc, toutes les nuances du gris disent, au fil des saisons, les couleurs du temps, de la religion, épousent les cheminements narratifs de Karen Blixen. Ici le temps est très important. Sans les renoncements de leur jeunesse, Filippa et Martine n'auraient jamais rencontré Babette. A travers les années, à travers l'espace, la servante fait le lien entre les petits événements représentés, à des périodes diverses, et leur signification profonde le soir du diner. Artiste en son genre, cuisinière géniale, elle a attendu l'heure fixée quelque part pour le don qui réchauffe les coeurs, rend à tous la joie et la sérénité, tout en la ramenant, elle, à sa vraie nature.

Stéphane Audran est magnifique parce que, dans ce film vibrant d'émotions, de sensations, de sentiments, elle incarne la vie humaine de Babette et son aspect symbolique d'un autre monde.

Le Monde 27/03/ 1988

La belle réussite de Gabriel Axel vient de cette juste distance que la caméra tient du début à la fin. Sans apitoiement, le réalisateur esquive le portrait à charge d’une société archaïque pour n’en retenir que des archétypes tout droit sortis d’un conte pour enfants. Avec humanité, la caméra est caressante sans être impudique et laisse imaginer ce que chaque personnage a pu laisser derrière lui. Du passé de chacun, nous ne savons finalement rien, si ce n’est ces quelques flash-backs joliment surannés qui viennent expliquer l’isolement progressif de ces deux vieilles sœurs à qui la vie avait pourtant décidé de sourire. La temporalité toute particulière qui se dégage du *Festin de Babette* le tient éloigné d’un académisme illustratif. Sous la toile figée dans le passé, quelque chose vibre encore. C’est vers ce point de vie que le film se dirige entièrement, ce festin annoncé dans le titre qui ramène chacun dans son présent. Le plaisir alors éprouvé semble rompre le sortilège d’un embaumement avec lequel le réalisateur joue avec sobriété.

critikat.com Clément Graminiès, 18 /12/2012

**Menu**

Plats

Soupe de tortue géante

Blinis Demidoff

(blinis au caviar et à la crème)

Cailles en sarcophage au foie gras  
et sauce aux truffes

Salade d’endives aux noix

Fromages

Savarin et salade de fruits glacés

Fruits frais (raisins, figues, ananas…)

Vins

Xérès amontillado avec la soupe

Champagne Veuve Clicquot 1860,  
accompagne les blinis

Clos de Vougeot 1845 avec cailles et fromages

Fine Champagne

Eau avec les fruits

Café accompagné de baba au rhum

La semaine prochaine :

Festival des Maudits Films (20-24 janvier)

*Voir programme détaillé sur notre site*

Change pas de main

(Paul Vecchiali-France-1975-75mn)

Mercredi 21 janvier, 20h